



CD62/DIV/1

Original : anglais/espagnol

**ALLOCUTION DE BIENVENUE DU DR JARBAS BARBOSA DA SILVA JR.,
DIRECTEUR DU BUREAU SANITAIRE PANAMÉRICAIN
ET DIRECTEUR REGIONAL DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ POUR LES AMÉRIQUES**

29 septembre 2025

Madame María Teresa Barán, ministre de la Santé du Paraguay, présidente sortante du Conseil directeur ;

Monsieur Jim O'Neill, secrétaire adjoint à la Santé et aux Services sociaux des États-Unis d'Amérique ;

Monsieur Albert Ramdin, secrétaire général adjoint de l'Organisation des États Américains ;

Madame Amanda Glassman, conseillère exécutive du président de la Banque interaméricaine de développement ;

Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé ;

Mesdames et Messieurs, ministres de la Santé, ambassadeurs, délégués et collègues,

J'ai l'honneur de vous souhaiter la bienvenue au 62^e Conseil directeur de l'Organisation panaméricaine de la Santé (OPS).

Rappelons-nous que notre partenariat a débuté en 1902, ici même à Washington, D.C., lorsque 11 pays se sont réunis et ont fondé le Bureau sanitaire international, connu aujourd'hui sous le nom de Bureau sanitaire panaméricain (BSP). Les principales fonctions assignées à ce nouveau Bureau comprenaient :

1. Exhorter chaque république à transmettre rapidement et régulièrement au Bureau toutes les données relatives aux conditions sanitaires de leurs ports et territoires respectifs ;
2. Obtenir toute l'aide possible pour mener des études et enquêtes approfondies, minutieuses et scientifiques sur toute épidémie de maladie contagieuse susceptible de survenir dans l'une desdites républiques ;
3. Apporter son aide et son expérience à la protection la plus large possible de la santé publique de chacune des républiques, afin d'éliminer les maladies et de faciliter le commerce entre lesdites républiques.

Plus d'un siècle plus tard, ce partenariat s'est élargi à 35 États Membres, quatre Membres associés et trois États participants représentés ici aujourd'hui. Un signe fort de l'engagement collectif et continu en faveur de la santé, de la sécurité et de la prospérité de la Région des Amériques.

Les pays de la Région des Amériques collaborent depuis longtemps pour assurer la sécurité sanitaire régionale. Cette collaboration est essentielle pour la prévention des maladies, la résilience de la santé publique, la stabilité économique et la viabilité de la main-d'œuvre. Une approche unifiée de la sécurité sanitaire renforcera la préparation régionale aux crises sanitaires actuelles et futures et contribuera à des objectifs plus larges tels que le développement socio-économique et la prospérité durable. L'histoire a montré qu'une préparation proactive aux crises sanitaires, y compris la mise en place de systèmes de santé résilients et de capacités de prévention, de détection précoce et de réaction rapide, peut sauver d'innombrables vies et réduire l'impact socio-économique des épidémies.

Les points suivants mettent en évidence les éléments clés pour renforcer la sécurité sanitaire dans le cadre d'une approche dynamique de la santé publique.

Les épidémies et les pandémies peuvent mettre des vies en danger, perturber le commerce, les déplacements, le tourisme et les réseaux d'approvisionnement alimentaire, et entraîner ainsi des pertes économiques importantes. En 2020, la pandémie de COVID-19 a conduit à une contraction du PIB mondial de 3,5 %, ce qui souligne le rôle que joue la sécurité sanitaire dans la stabilité nationale, la résilience économique et la protection des populations.

La détection précoce et efficace des menaces sanitaires est la pierre angulaire de la sécurité sanitaire. Chaque année, plus de 2,4 millions de signaux de santé publique sont analysés ici au BSP, et environ 160 événements de santé publique sont détectés dans la Région des Amériques. La moitié d'entre eux sont classés comme des événements de santé publique graves, susceptibles de générer des inquiétudes au niveau international. La détection et l'endiguement des menaces biologiques à leur source ainsi que l'amélioration des mesures d'urgence constituent la première ligne de défense pour arrêter les épidémies et nécessitent une approche pangouvernementale.

Dans de nombreux cas, notre Région a été la première à franchir ces jalons. À chaque fois, elle a su démontrer aux pays du monde entier ce qu'il est possible d'accomplir lorsque la volonté politique, l'innovation et la collaboration s'allient dans l'intérêt de la santé publique.

Dans le cas des maladies infectieuses, nous avons été en mesure de préserver une grande partie de nos progrès, malgré nos différences sociales et économiques et l'émergence de nouveaux pathogènes dangereux.

Nous sommes en mesure d'éliminer de nombreuses maladies infectieuses qui menacent notre Région. Imaginez ce qui serait possible si nos pays étaient débarrassés du paludisme et si les femmes et les jeunes filles vivaient sans la menace du cancer du col de l'utérus, qui tue, chaque année, 44 000 d'entre elles dans notre Région. Soulignons que l'élimination des maladies est un investissement limité dans le temps, et non une dépense perpétuelle, ce qui en fait l'un des moyens les plus rationnels pour investir des ressources limitées. Être à l'avant-garde de l'élimination des maladies fait partie de l'héritage de notre Région et doit rester une priorité commune pour notre avenir.

À mesure que le monde évolue et devient plus complexe, les menaces qui pèsent sur notre santé publique se multiplient. Pour relever ce défi, de nouvelles approches sont nécessaires afin d'optimiser les ressources et de tirer parti de l'innovation. Cette démarche implique également une mise à jour de nos programmes afin d'accorder la priorité aux maladies qui représentent une menace croissante pour nos vies et nos moyens de subsistance.

Les maladies non transmissibles doivent figurer parmi les principales priorités de notre Région. Ces maladies touchent les populations d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud et des Caraïbes, et elles ont des répercussions sur l'économie et le développement social. Elles ont aussi un impact sur les familles, les communautés et les pays, avec un fardeau inacceptable de décès prématurés et évitables.

Les moyens éprouvés pour faire face à cette crise comprennent la réduction des facteurs de risque tels que la consommation de tabac, d'alcool et d'aliments ultra-transformés, ainsi que l'augmentation de l'alimentation saine et de l'activité physique.

Nos systèmes de santé doivent continuer à s'adapter et répondre à cette réalité grâce à des systèmes de soins primaires solides et à des stratégies et technologies qui accélèrent et généralisent les nombreuses avancées déjà réalisées dans notre Région.

Combler ce fossé est fondamental pour la mission de l'OPS et nous nous engageons à poursuivre notre soutien à tous les États Membres pour atteindre l'objectif commun de lutte contre les maladies non transmissibles grâce à une coopération technique fondée sur les meilleures données factuelles disponibles et sur un accès élargi aux technologies de la santé.

La coopération et la solidarité ont toujours guidé le leadership en matière de santé dans notre Région. La raison d'être de l'OPS est de tirer parti de l'expérience et des ressources de la Région pour préserver la santé et la prospérité de chaque État Membre.

Notre Région collabore de multiples façons, et je suis fier des résultats que nous obtenons, que je présenterai dans le rapport annuel que je vais partager avec vous aujourd'hui.

Le panaméricanisme qui a motivé la création de l'OPS il y a plus d'un siècle reste notre valeur fondamentale et se traduit aujourd'hui par des actions et des initiatives concrètes. Avant de conclure, je voudrais souligner trois initiatives qui me semblent fondamentales pour notre avenir :

1. Tout d'abord, nous partageons un système de surveillance et de réponse consolidé qui suit les menaces en temps réel, qui partage les informations de manière transparente avec tous nos États Membres et qui permet aux pays de riposter rapidement et plus efficacement aux épidémies et aux situations d'urgence.
2. Ensuite, nos Fonds renouvelables régionaux nous permettent de mettre en commun les ressources de tous les pays d'Amérique latine et des Caraïbes, afin d'élargir l'accès aux vaccins, aux médicaments, aux diagnostics et à d'autres fournitures à des prix abordables. Ces mécanismes sont essentiels pour protéger la santé de nos populations et ils soutiennent le développement de la capacité de production de vaccins, de médicaments et de technologies de la santé dans la Région des Amériques.
3. Enfin, nos pays unissent leurs efforts pour maintenir la Région en tant que leader mondial dans le domaine de la santé : pour éliminer les maladies transmissibles, réduire le nombre des décès évitables dus aux maladies non transmissibles, renforcer les soins de santé primaires et accompagner la transformation numérique. Nos réalisations inspirent d'autres régions du monde dans leur quête d'une santé universelle.

L'avenir de la santé et de la sécurité de notre Région ne sera pas conditionné par les sujets que nous aborderons cette semaine. Il sera déterminé par la rapidité avec laquelle nos paroles deviendront des politiques que les pays pourront mettre en œuvre pour protéger leur population, par la façon dont nous réagissons aux défis inattendus qui ne manqueront pas de se présenter et, surtout, par notre solidarité et par notre volonté de travailler ensemble pour que notre Région soit en phase avec un monde en pleine mutation.

En tant que Directeur de l'OPS, je tiens à affirmer sans équivoque que cette Organisation est à votre service, en tant qu'alliée de confiance, engagée dans la construction d'un avenir meilleur.

Thank you very much. Muchas gracias. Muito obrigado. Merci beaucoup.
